



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**MERCREDI DES CENDRES**

*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 10 février 2016*

**« C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices »**

**Mt 9, 13**

Très chers frères et sœurs,

À chaque année, le temps du Carême est un moment propice pour nous ouvrir à l'amour et à la miséricorde de Dieu, un temps privilégié pour nous laisser façonner le cœur par notre Dieu. « *La miséricorde de Dieu est certes une annonce faite au monde : cependant chaque chrétien est appelé à en faire l'expérience personnellement<sup>1</sup>.* »

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, nous révèlent ce grand désir de Dieu d'être en relation avec nous et de nous offrir une vie nouvelle. « *Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour<sup>2</sup>* », annonce le prophète Joël. Cette invitation s'adresse à nous personnellement. Le pape François, dans son message pour le Carême, nous rappelle que « *La miséricorde de Dieu transforme le cœur de l'homme et lui fait expérimenter un amour fidèle qui le rend capable d'être, à son tour, miséricordieux.* » Pourquoi revenir à Dieu et le laisser nous transformer ? Premièrement, parce que c'est source de vie, de vie en abondance, de liberté et de paix. Mais aussi parce que lorsque nous expérimentons l'amour de Dieu, nous pouvons devenir à notre tour des êtres de miséricorde dans la vie quotidienne.

---

<sup>1</sup> Message du pape François pour le Carême 2016.

<sup>2</sup> Joël 2, 12.

« Comment accueillir cette invitation? Saint Paul nous le suggère: " Nous vous en supplions au nom du Christ: laissez-vous réconcilier avec Dieu " (2 Co 5, 20). Cet effort de conversion n'est pas seulement une œuvre humaine, c'est se laisser réconcilier<sup>3</sup> ». Avant de générer nos propres efforts pour entrer en Carême et nous engager sur des chemins de conversion, commençons par ouvrir la porte à Dieu pour le laisser accomplir son œuvre en nous. Accueillons sa bienveillance, laissons-nous rejoindre là où nous avons besoin de renouveau, de réconciliation, de conversion. C'est notre Dieu qui fait toujours les premiers pas. Conscients de cette invitation que Dieu nous fait, de ce grand don de sa miséricorde, de cet amour qui se donne et qui pardonne, répondons avec détermination et mettons-nous en marche pour aller encore plus loin.

« C'est à chaque fois un miracle que la miséricorde divine puisse se répandre dans la vie de chacun de nous, en nous incitant à l'amour du prochain et en suscitant ce que la tradition de l'Église nomme les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Elles nous rappellent que notre foi se traduit par des actes concrets et quotidiens, destinés à aider notre prochain corporellement et spirituellement, et sur lesquels nous serons jugés : le nourrir, le visiter, le reconforter, l'éduquer<sup>4</sup>. »

Dans quelques instants, on nous imposera les cendres; un geste tout simple, mais fort impressionnant et signifiant. C'est un geste public, qui annonce à tous ceux et celles qui en sont témoins que nous sommes pécheurs et que nous reconnaissons avoir besoin de conversion. À ce moment-là, on prononcera pour chacun d'entre nous les paroles de Jésus : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile*<sup>5</sup>. » Qui aura droit de s'avancer pour recevoir les cendres ? Seulement les personnes qui se reconnaissent fragiles, limitées, en besoin de l'amour et de la vérité de l'Évangile, celles qui ont besoin d'être désarmées. Car l'Évangile est la source de vie nouvelle à laquelle nous aspirons. Peu importe notre âge, notre parcours, nos dispositions intérieures, Dieu nous tend la main et nous offre de renouveler notre vie. Laissons-le accomplir ce qu'il fait de mieux, nous remettre debout et en marche.

Les chemins pour vivre un Carême fructueux nous sont bien connus, encore faut-il décider de les prendre :

- laisser davantage de place à la Parole de Dieu et à la rencontre cœur à cœur avec le Seigneur dans la prière, s'asseoir pour prendre du temps avec notre Dieu ;
- accorder plus de présence à Dieu dans notre vie en choisissant de mettre autre chose de côté, en jeûnant de nourriture, ou encore de certaines activités comme la télévision, l'internet, pour susciter un silence habité par Dieu ;
- se rapprocher des personnes les plus pauvres, en partageant avec elles notre temps, nos ressources, notre amour ;
- goûter, pendant ce Carême, à la miséricorde et à la tendresse de Dieu dans le sacrement de la réconciliation.

---

<sup>3</sup> Homélie du pape François, *Mercredi des Cendres*, 18 février 2015.

<sup>4</sup> Message du pape François pour le Carême 2016.

<sup>5</sup> Marc 1, 15.

C'est à chacun et chacune de voir quel est le meilleur chemin pour laisser la miséricorde de Dieu faire son œuvre en nous. Ne laissons pas passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion !

Je conclus avec un texte bien connu d'Athénagoras, celui qui fut patriarche de l'Église de Constantinople et ami du pape Paul VI. Cette prière nous révèle le secret de son bonheur et de son rayonnement, puisé dans la rencontre intime avec le Seigneur.

« Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.

Mais maintenant, je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,

de me justifier en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,

si l'on s'ouvre au Dieu-Homme, qui fait toutes choses nouvelles,

alors, Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf

où tout est possible. »

Bon Carême !